

01 / 12 / 2017 → 09 / 12 / 2017

VILLES PARTENAIRES : Athènes - Paris.

37°N

ATHÈNES

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

National Technical University of Athens, NTUA, Athènes, Grèce.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV : Chaimae ABAHAJ, Ayoub BENYETTOU, Mustafa Onur DURNA, Neslihan FELEK, Olivia FILOMAR,

Tim Niklas KAISER, Takayoshi KUBOTA, Fawzia Bibi AMJAT, Bo WU, Zepeng YIN.

ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV : Ron KENLEY, Tchély Hyung-Chul SHIN, Charles GIRARD.

NTUA : Panayotis TOURNIKIOTIS. Avec la participation de : Konstantinos MORAITIS, Kostas TSIAMBAOS...

ATHÈNES “LA PIERRE ET LA VILLE, TEXTURES D’ARCHITECTURE”

Ron Kenley, enseignant à l’ENSAPLV

L’Acropole est l’image la plus connue d’Athènes. Le relief qui traverse la ville, formé de plusieurs collines, a divisé la ville moderne d’un point de vue social et économique et donc architectural. Les collines ont même été les carrières de pierre qui ont construit la ville. C’est un paysage unique : Athènes, qui s’étend dans la plaine d’Attique, s’ouvre à la mer en étant entourée par des montagnes.

Au-delà des projets pour une ville moderne et quadrillée à partir du 18^{ème} siècle, le paysage reste le plus marquant, entre l’étendue et les rochers au milieu de la ville. Nous avons donc travaillé sur des anciennes carrières, aujourd’hui peu habitées, malgré leur emplacement extraordinaire.

Nous avons ainsi été amenés à trouver un mode de travail dans le studio pour donner à voir ce territoire, capter son organisation, sa topographie, la manière dont il est habité et comment il appartient à la ville. La leçon d’Athènes est celle des fondamentaux de l’architecture qui fait ville.

De Choisy à Le Corbusier, plus tard Eisenstein, la perception de la ville, donc son parcours, et la distribution de ses espaces révèle des espaces réglés, construits et des lieux sans organisation apparente. Nous avons donc commencé en travaillant par des moyens

graphiques des assemblages de textures lisses et striées selon le concept de Gilles Deleuze et Félix Guattari. Nous les avons modélisées et manipulées pour arriver à des structures spatiales potentiellement habitables. La recherche d’une échelle juste pour des projets passe par un travail de textures, c’est à dire par une relation entre des enclos et des espaces ouverts qui déterminent une logique de construction ou d’extension et non un périmètre de projet – ce qui dans le cas de ce territoire n’aurait pas de sens.

Les projets procèdent par strates : travail de terre, distribution spatiale et partition entre régions du projet, couverture, enveloppe... Ce travail a priori graphique, s’est transformé peu à peu en dessins d’architecture en développant une capacité de devenir un plan par sa confrontation aux typologies spatiales extraites d’une base de données de projets exemplaires publiés. Une logique distincte – structure et enveloppe – à partir d’autres textures, a déterminé l’intensité des coupes et des percements. Nous avons procédé par induction, (Panayotis Tournikiotis), par inférence probable, pour déduire des structures spatiales à partir d’observations et d’associations. Ces observations ont porté sur le dessin précis des espaces

existants, ainsi que sur le potentiel programmatique des dispositifs spatiaux extraits de la base de données de projets exemplaires, établie pour le studio.

Ces transformations itératives par des procédés de mixage et de montage ont produit des projets de taille variable, adaptables à des conditions économiques imprévisibles (projet minimum et maximum) et donc dépassant le principe et la pratique des schémas directeurs et de leurs successeurs actuels.

Les projets illustrés ici ont une fondation théorique et pratique portée par les enseignants du studio. Une reconnaissance particulière est due à Hyung-Chul Shin (Tchély) qui a introduit le travail de textures qu’il développe depuis plusieurs années dans le cadre de son enseignement à l’ENSA de Grenoble, aussi pour son talent d’architecte démontré par plusieurs projets récents en France et en Corée du Sud, ainsi qu’à Charles Girard, qui avec un contrat d’enseignement extrêmement réduit a su apporter une connaissance profonde de la conception et la fabrication d’espaces, fondée sur une culture architecturale vaste et sur une pratique quotidienne de projets novateurs en France et ailleurs.

ATHENS “THE STONES OF ATHENS, TEXTURES OF ARCHITECTURE”

Ron KENLEY, professor at ENSAPLV

The Acropolis is the best known image of Athens. The relief which crosses the city, formed of several hills, divided the modern city from a point of view social and economic and thus architectural. The hills became even the stone quarries that built the city. It is a unique landscape: Athens, which extends in the Attic plains, opens to the sea while being surrounded by mountains.

Beyond the projects for a modern and gridded urban form since the end of the 18th century, the landscape remains most outstanding, between the extent of the built form and the rocky heights in the middle of the city. Therefore we worked on abandoned stone quarries, practically uninhabited today, in spite of the extraordinary site.

We had to find a work method for the studio, so as to make this territory visible, to understand and draw its organization, its topography, the way in which it is inhabited and how it belongs to the city. The lesson of Athens is that of the fundamental aspects of architecture which makes a city.

From Auguste Choisy to Le Corbusier, later Serguei Eisenstein, the perception of the city reveals regulated, built spaces and places without an apparent organization. We thus started to work with essentially graphic devices to create assemblies of smooth and

striated textures according to the concept of Gilles Deleuze and Félix Guattari. We modelled and manipulated them to arrive at potentially inhabitable space structures. The search for the right scale for each project, involved working with textures, i.e. the relationship between enclosures and open space which determine a logic of construction and extension, not merely a project perimeter, in the case of this territory it would not make much sense.

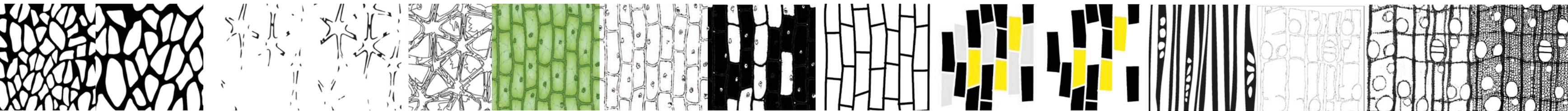
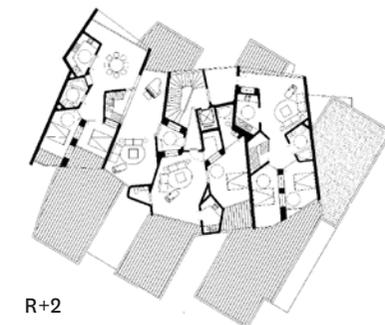
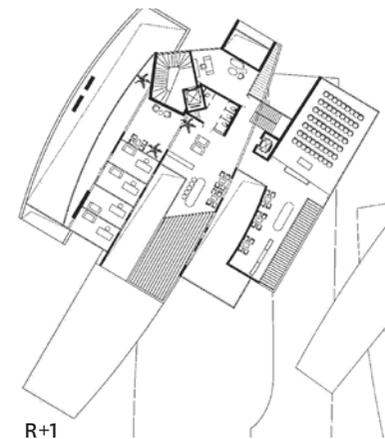
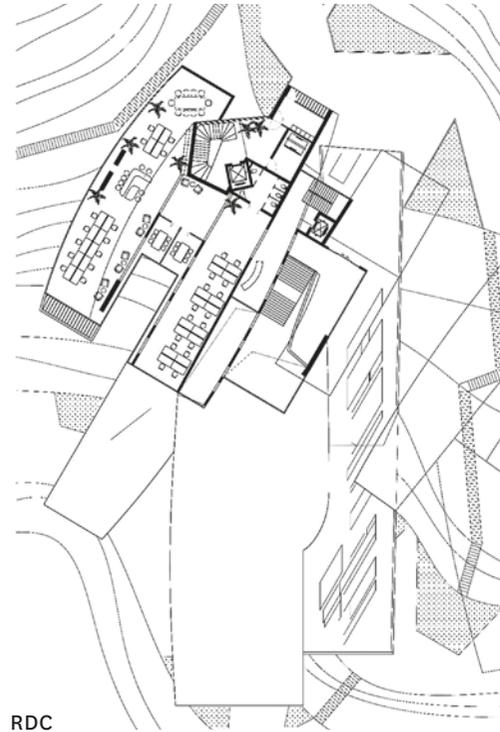
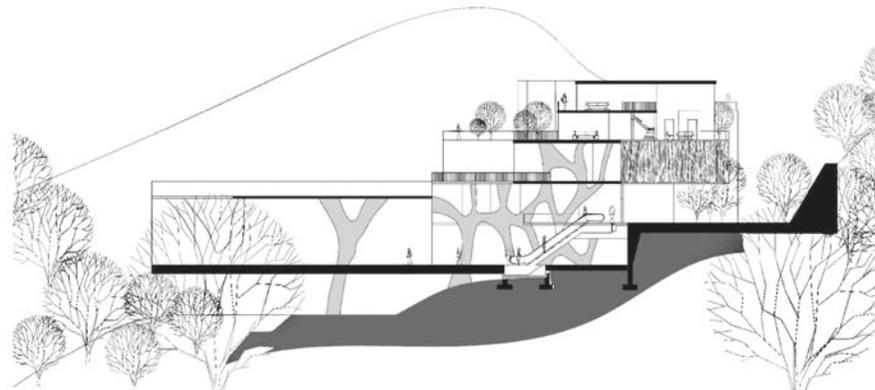
The projects proceed by layers: working the ground, spatial distribution and partition between the regions of the project (Alberti), cover, envelope...

This primarily graphic work to start with, was transformed little by little into architectural drawings by developing a capacity to become a plan of a building through its confrontation with space typologies extracted from a database of published exemplary projects. A different logic – of structure and envelope – was obtained from other textures and determined the intensity of the sections and openings in the external walls. We proceeded by induction, (Panayotis Tournikiotis), by probable inference, to deduce each project’s space structures starting from observations and associations. These observations determined the

precise drawing of existing spaces, as well as the programmatic potential through the use of spatial devices extracted from the database of exemplary projects, drawn up for the studio.

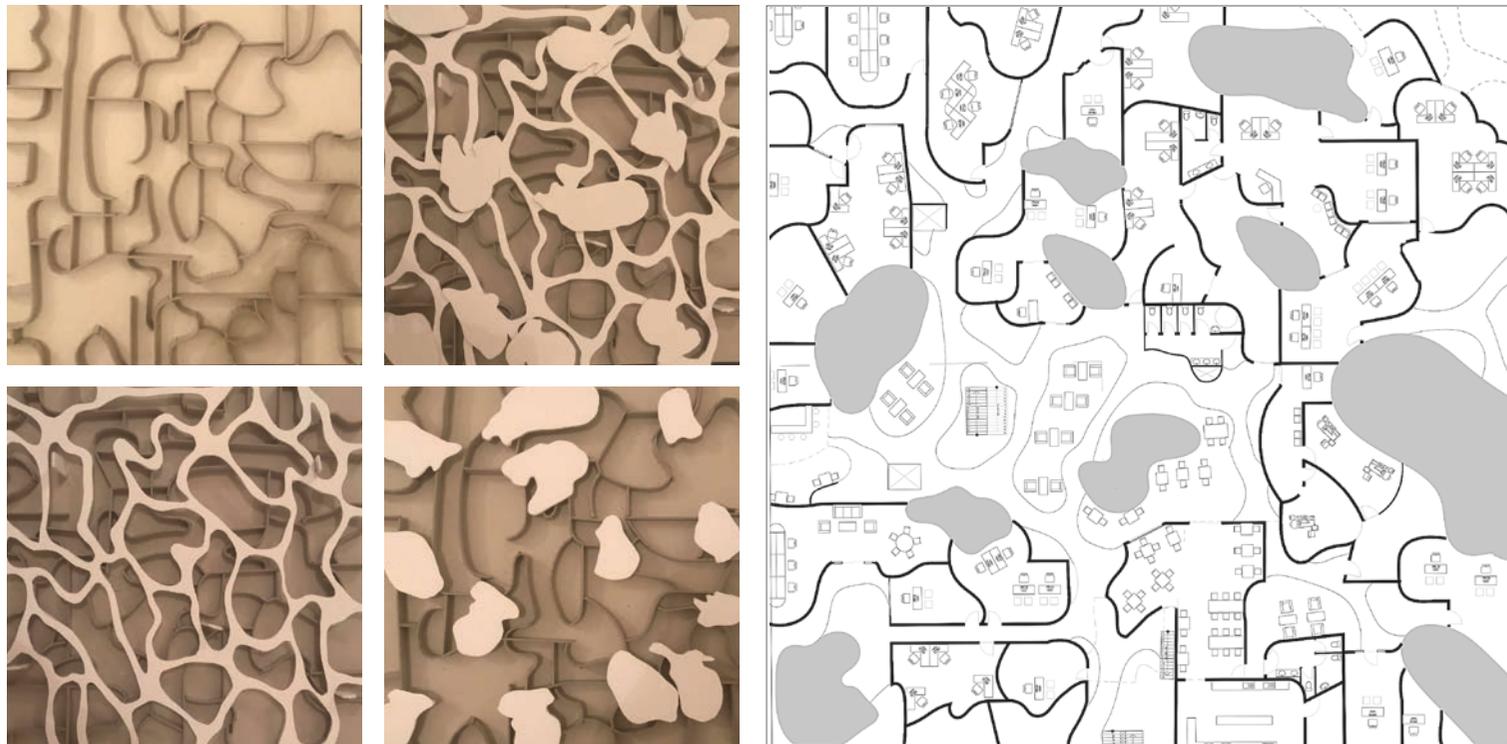
Iterative transformations through a process of mixing and editing, produced projects of variable size, adaptable to unforeseeable economic conditions (minimum and maximum project). They went beyond the principle and the practice of master planning and its derivative notions.

The projects illustrated here have a theoretical foundation and the extent of practical experience in the studio led to the teaching method proposed for these projects. A particular recognition is due to Hyung-Chul Shin (Tchély) who introduced this year the work with textures that he has been developing for several years within the framework of his teaching at the ENSA of Grenoble, as well as his talent as an architect shown in his several recent projects in France and South Korea. Also to Charles Girard, who despite an extremely reduced teaching contract, could bring a major contribution and know-how to the process of design, based on his vast architectural culture and on a daily practice of innovative projects in France and elsewhere.



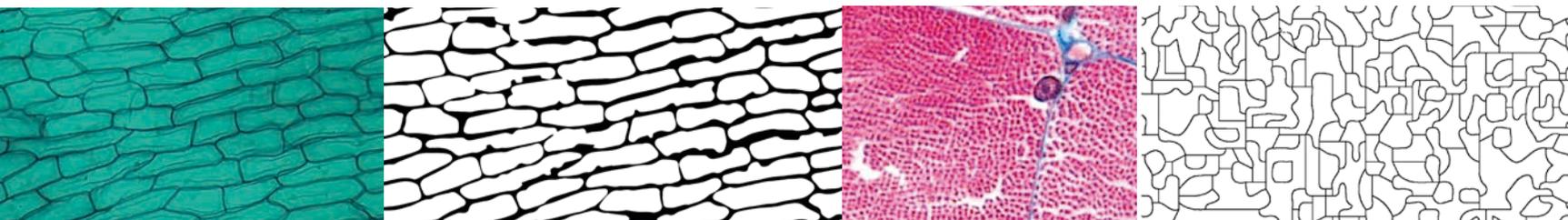
YIN ZEPENG ÉTUDES DE TEXTURES / LA CARRIÈRE DANS LA VILLE / COUPES DANS LA PENTE ET PERCEMENTS / MAQUETTE

YIN ZEPENG PLANS ET INTÉRIEURS / MAQUETTE



37°N

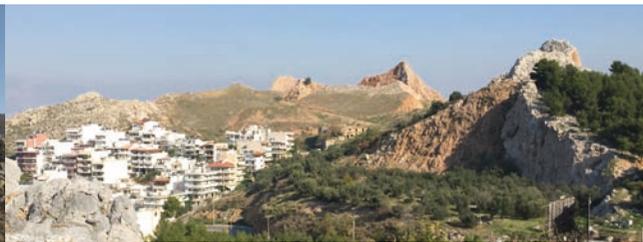
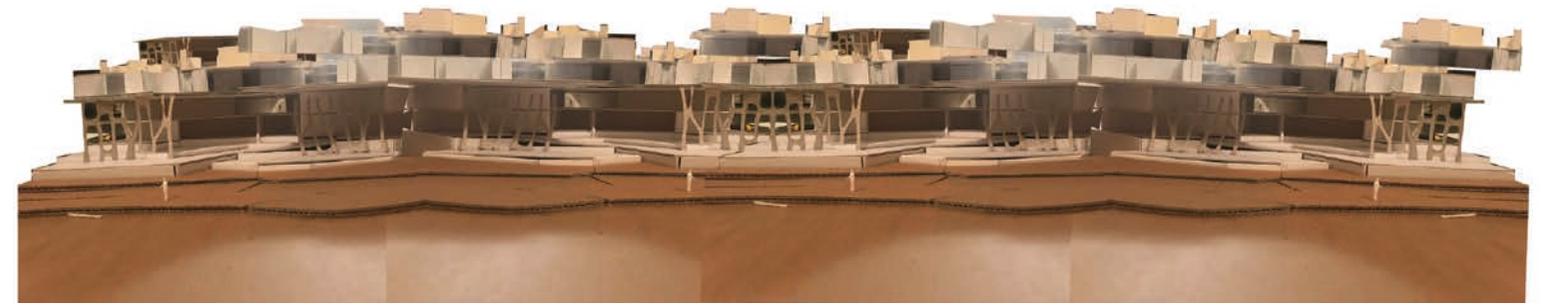
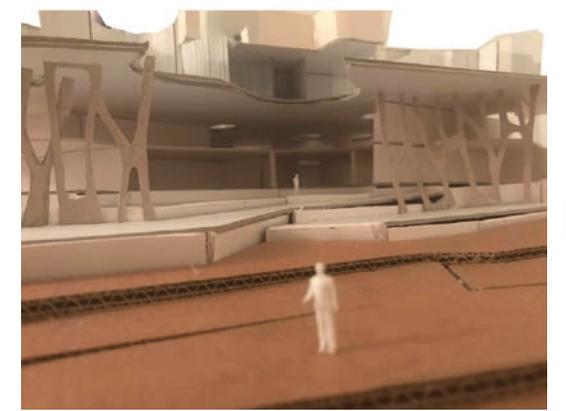
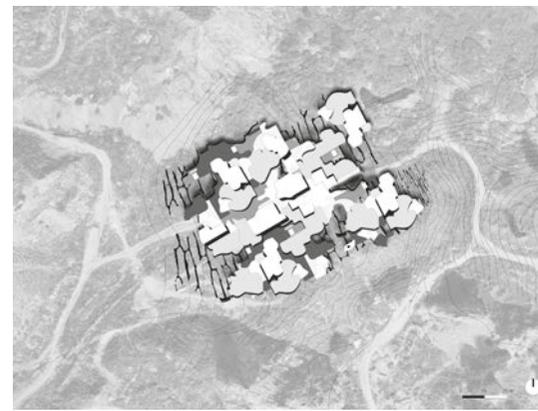
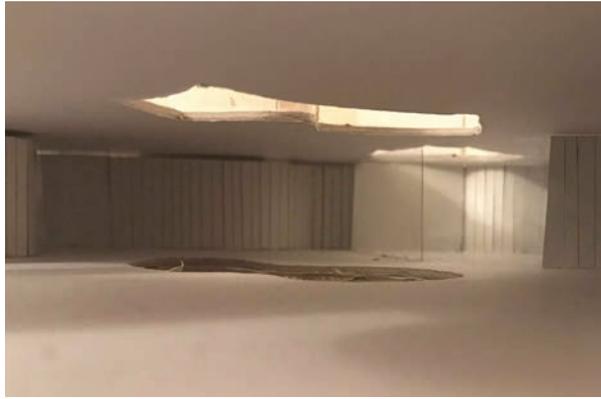
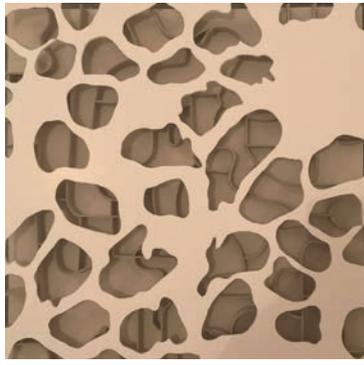
37°N



OLIVIA FILOMAR ÉTUDES GRAPHIQUES ET MAQUETTES DE TEXTURES

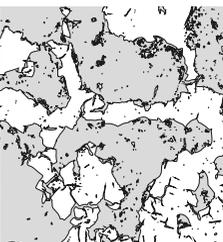
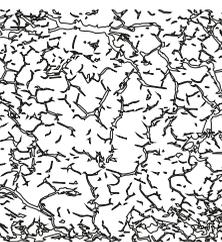
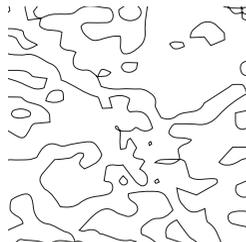
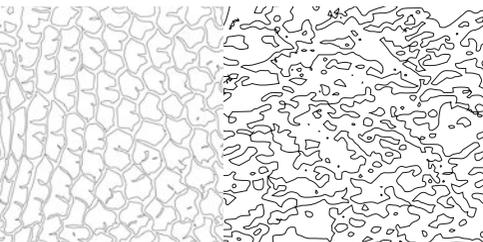
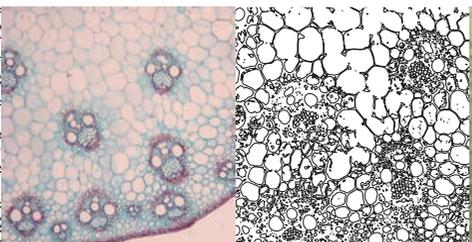
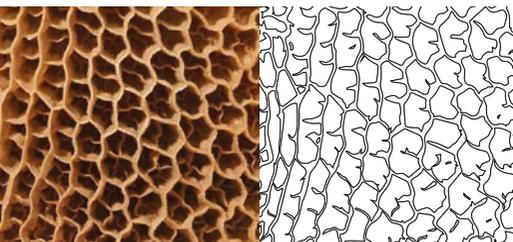
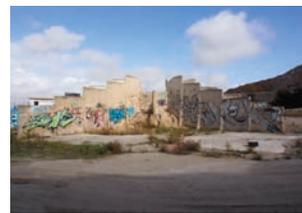
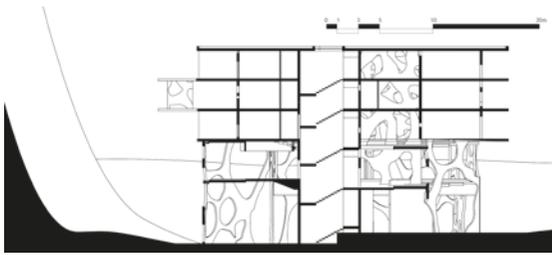
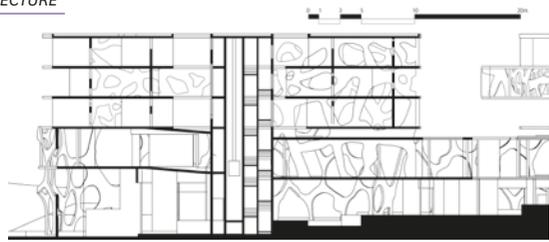


OLIVIA FILOMAR PLANS NIVEAUX BUREAUX ET LOGEMENTS / IMAGES DE SITUATION



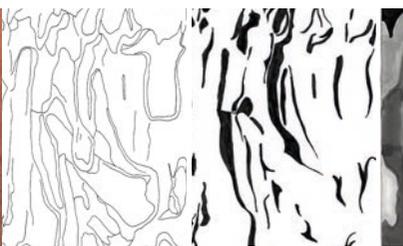
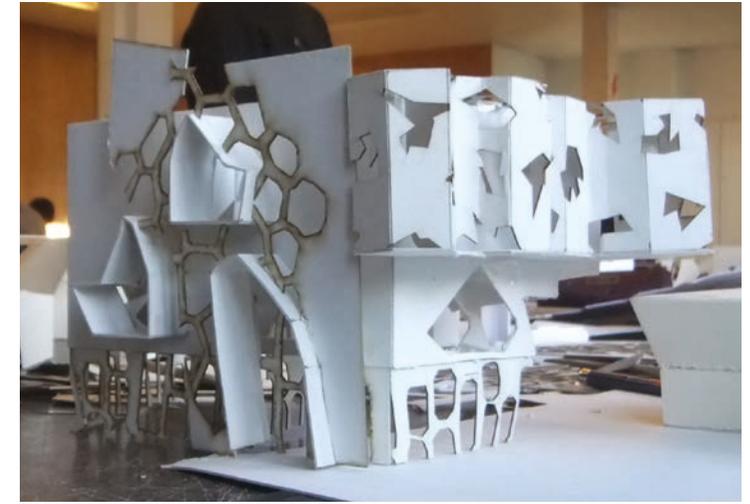
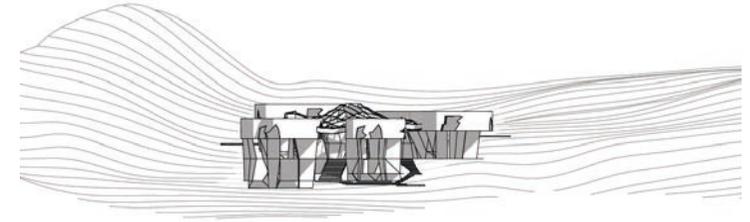
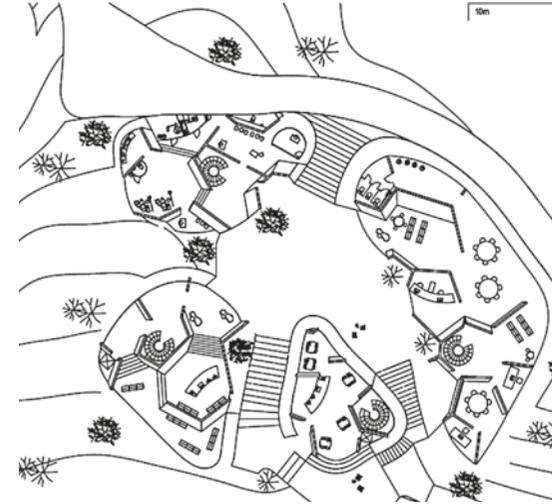
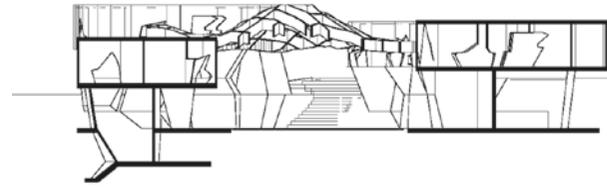
OLIVIA FILOMAR PLANS BUREAUX NIVEAU SOL ET INTERMÉDIAIRE / TEXTURES SUPERPOSÉES ET INTÉRIEURS / MAQUETTES

OLIVIA FILOMAR PLAN MASSE / PLAN COUVERTURE / MAQUETTE / ASSEMBLAGE/ VUES DE SITUATION



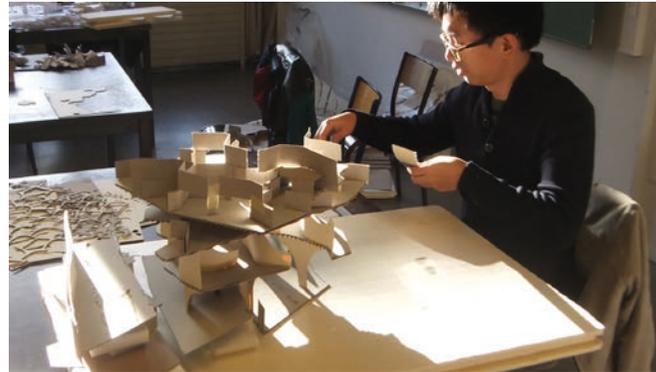
TAKAYOSHI KUBOTA SITUATION / COUPES / PLANS NIVEAUX SOL ET PREMIER / USAGES TERTIAIRES ET COMMERCIAUX / TEXTURES

TAKAYOSHI KUBOTA PLANS LOGEMENTS SUR TROIS NIVEAUX / SITUATION ET CARRIÈRE DE MARBRE MONT PENDÉLIQUE

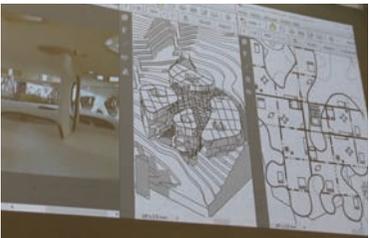
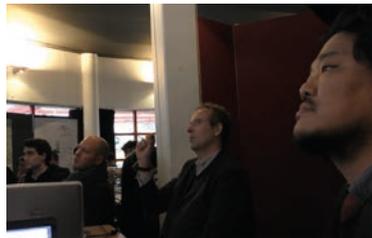


TAKAYOSHI KUBOTA MAQUETTE EN PHOTOMONTAGE SUR SITE

TIM KAISER COUPE / PLAN NIVEAU TERRE PROGRAMME TERTIAIRE / ÉLÉVATION / TEXTURES / MAQUETTE / EMBOÎTEMENT



© Photos et photogrammes : Ron Kenley



© Photos et photogrammes : Ron Kenley



L'ENSEMBLE DU STUDIO FABRICATION DE MAQUETTES ET ASSEMBLAGE AU PARC DE LA VILLETTE À PARIS

Textures, couverture, distribution, terre et enveloppe.

PRÉSENTATION DES PROJETS DANS LA FOLIE DES FÊTES AU PARC DE LA VILLETTE LE STUDIO ET SES INVITÉS

Panayotis Tournikiotis, Harry Charrington, Javier Garcia González, Charles Girard, Tchély Hyung-Chul Shin et Ron Kenley.